

# Bulletin Spirite

## DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

ABONNEMENT :

Belgique, par an, fr. 1.10.

Étranger, par an, fr. 2.00

*Tous les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier ; ceux souscrits dans le courant de l'année sont servis avec les numéros parus de l'exercice en cours*

*On s'abonne sans frais à tous les bureaux de postes.*

SOMMAIRE :

1. Avis. — 2. A propos du médium Miller. — 3. Les moteurs à fluide. — 4. Coup de pied catholique. — 5. Dessins médianimiques. — 6. L'homme Lumière — 7. Les rayons N et la radiation humaine. — 8. Faits divers psychiques. — 9. Nécrologie

Rédaction et Administration: 17, quai Sur-Meuse, Liège

*L'Administration du Bulletin rend compte de tout ouvrage qui lui sera envoyé.*

- 1909 -

LIÈGE, IMPRIMERIE V. CARPENTIER,  
RUE VIVIHOUE, 19.

# FÉDÉRATION SPIRITE BELGE

## Comité national

Président : MM. le chevalier *Le Clément de Saint-Marcq*, à Anvers, Vice-Président, *J. Fraikin*, à Liège ; Secrétaire-général : *J. Van Geebergen*, à Roux ; Secrétaire-adjoint : *Van Marek*, de Lummon (Namur) ; Trésorier, *O. Houart*, à Lize-Seraing ; Assesseurs : *G. Arsouze*, à Liège ; *Beys*, à Uccle-Stalle ; *Pierrard*, à Bruxelles ; *E. Wéry*, à Jemappe ; *Binon*, à Arlon ; *Ducène*, à Charleroi.

Suppléants pour Liège : *Barhon. Cabolet*.

Pour Charleroi : *E. Dumont, Guain*.

Pour Mons : *H. Pothier*.

---

## FÉDÉRATION SPIRITE DE LA RÉGION DE LIÈGE

### Bureau permanent du Spiritisme pour la province de Liège

#### COMITÉ :

*Siège social et Secrétariat : 17, quai Sur-Meuse, Liège.*

Président : MM. *J. Fraikin* ; Vice-Président, *Barhon* ; Secrétaire, *G. Arsouze* ; Secrétaire-adjoint, *F. Laloux* ; Trésorier-Propagande, *D. Wathieu* ; Trésorier-Enterrements, *L. Faignaux* ; Trésorier-adjoint : *Gilles Cabolet* ; Commissaires : *J. Closset, L. Wathelet, O. Houart*.

#### Conseil fédéral

composé des délégués élus par chaque groupement adhérent à la F. S. L.

---

## GROUPES FÉDÉRÉS

*Société l'Union Spiritualiste de Liège*, fondée en 1878. Dirigée par un Comité ; local : quai Sur-Meuse, 17, Liège. — Séance d'études les dimanches à 4 heures. — *Bibliothèque de 400 volumes*, ouverte avant et après les séances d'études. Vente de livres spirites, prêts de livres à toute personne qui en fait la demande par écrit.

*Société l'Union Spirite de Liège*, fondée en 1883, dirigée par un Comité ; local Café de l'Horloge, rue St-Hubert, à Liège. — Séances d'études les dimanches à 4 heures et le mercredi à 8 heures du soir. *Bibliothèque*, vente de livres spirites.

*Cercle liégeois d'Etudes Spirites*, fondé en 1890, dirigé par un Comité ; local : rue Saint-Hubert, 4, à Liège. Séance d'études le dimanche à 6 h. *Bibliothèque*.

*Cercle central Spirite*, de Liège, fondé en 1907, dirigé par un Comité ; local : Café du Centre, place Cockerill, à Liège. *Bibliothèque*, séances d'études, le dimanche à 4 heures.

# Bulletin Spirite

## DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

**Fédération Spirite de la Région de Liège**

---

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 17, QUAI SUR-MEUSE, LIÈGE

ABONNEMENT :

BELGIQUE  
par an, fr. 1,10.



ETRANGER  
par an, fr. 2,00.

---

### SOMMAIRE :

1. Avis- 2. A propos du médium Miller. — 3. Les moteurs à fluide. — 4. Coup de pied catholique. — 5. Dessins médianimiques. — 6. L'homme Lumière — 7. Les rayons N et la radiation humaine. — 8. Faits divers psychiques. — 9 Nécrologie
- 

### AVIS

Nous avons l'honneur d'annoncer que l'inauguration de la Salle des Conférences du nouveau local de la Fédération (17, quai Sur-Meuse), aura lieu le dimanche 14 février, à 7 heures, par une conférence de M. le chevalier Le Clément de Saint-Marcq, sur l'Aurore de la Science Spirite avec projections lumineuses. Après la Conférence, soirée intime. Entrée 25 centimes.

---

### A propos du Médium MILLER

Par votre lettre du 16 janvier courant, vous me faites connaître la pénible impression et le désarroi produits par l'article du *Messageur*, sous la signature de Léon Denis, et vous me demandez mon appréciation actuelle sur le médium Miller.

Je vais d'abord vous donner mes conclusions ; j'essayerai ensuite de les justifier :

1° Miller est un médium puissant ; un certain nombre de phénomènes sont au-dessus de toute contestation ;

2° Les conditions du contrôle n'ont pas toujours été suffisantes ;

3° La fraude a paru probable dans certains cas ;

4° Elle n'a pas été *démontrée* ; on ne peut sans imprudence *affirmer* que Miller est un illusionniste.

Voici quelques faits qui ne me semblent laisser place à aucun doute. :

A la première séance, à laquelle j'assistai, le 24 juillet 1906, inconnu de Miller auquel je ne fus présenté que plus tard, deux fantômes se présentèrent au début de la séance et donnèrent les noms et prénoms de mon père et de ma mère ; un troisième donna le prénom, l'état civil et le genre de mort d'un grand'oncle, tué à la bataille de Marengo, en 1800. Enfin, un quatrième fit allusion à une montre que je tenais de lui et que je portais alors dans ma poche. Tout cela était absolument inconnu de tous les assistants et l'on ne peut invoquer la lecture ni la transmission de pensée, le médium étant à l'état normal et aucune volonté n'émanant de moi.

Dans une séance chez M<sup>me</sup> Noeggerath, j'occupais la première place près du cabinet ; une fine main de femme se joua dans mes cheveux, descendit devant ma figure, s'arrêta contre mes lèvres, caressa ma barbe et disparut.

On admettra bien que je n'ai pu confondre avec la main énorme de Miller.

Plus tard, plusieurs fantômes avec bandeaux lumineux et mouvements indépendants s'étant montrés en même temps, celui qui se tenait à l'extrémité gauche du cabinet, contre laquelle j'étais assis, s'efforça d'écarter le rideau pour permettre à tous les assistants de bien voir. Je levai la main pour l'aider et je rencontrai la même petite main fluette, que M. Léon Denis rencontra à son tour le 14 octobre suivant et qui enleva cette année le lorgnon de M. Le Clément de Saint-Marcq. Bien mieux, Lily Robert étant sortie du cabinet et s'avançant au milieu du cercle, était si bien formé, qu'elle enleva l'enthousiasme de l'assistance. Troublée, elle revint vers le cabinet,

mais avant d'y entrer, elle se tourna vers moi, appliqua ses deux mains sur mes joues et se penchant, m'embrassa au front. Dans ce mouvement je vis nettement la figure parfaitement ovale, aux traits fins et faut-il ajouter, sans traces de moutaches. Les mains et les lèvres étaient bien fines, souples et vivantes, comme peut l'affirmer M. Léon Denis, qui fut, lui aussi, non pas seulement touché mais *embrassé* dans cette séance uu 14 octobre, à laquelle j'étais assis immédiatement derrière lui.

Dans cette séance, chez M<sup>me</sup> David, où une main vint toucher M. Léon Denis, il se produisit un phénomène bien autrement important. Au début, le médium étant en dehors du cabinet, près de M. Delanne, un globe lumineux flotta longuement devant les rideaux, avant de se poser à terre où il se développa et nous nous trouvâmes en face de *Bonne-Maman*, qui salua chacun de nous, tandis que Miller s'étant mis debout en même temps que Delanne, pour mieux suivre les diverses phases du phénomène, parlait et répondait à Bonne-maman. Où est ici le rôle du tulle illusion, de la vessie soufflée, de la baleine souple ou de la baguette repliée en télescope ? Où donc Miller avait-il caché tout ce matériel, à la séance de contrôle, où des faits analogues se produisirent ?

Il me serait facile de rappeler beaucoup de faits probants, spécialement ceux qui eurent lieu chez M. Gaston Méry, où le médium fut déshabillé en présence de M. Méry, de deux docteurs et de moi-même et le cabinet visité à trois reprises.

Je me bornerai à citer ce dernier : le 15 juin, chez M<sup>me</sup> David, au début de la séance, un fantôme se présente à l'ouverture des rideaux et aussitôt le docteur C... se lève, demande au médium de lui donner les mains. Le médium se lève de son côté, tend les mains que le Docteur saisit énergiquement et tandis que les deux hommes sont ainsi debout, en face l'un de l'autre, le fantôme, au lieu de s'affaïsser, comme cela serait fatalement produit si le médium l'avait tenu au bout de la baleine ou de la baguette télescopée, resta debout pendant plusieurs secondes (et non plusieurs *minutes*, comme me le fait dire un de nos excellents confrères) ; il s'efforça de donner un nom, puis disparut lentement, comme le font tous

les fantômes de cette période de la séance. C'est peut-être la seule fois où la main *droite* du médium a été suffisamment contrôlée.

2° Il faut reconnaître maintenant que le contrôle a été le plus souvent nul ou insuffisant. La lumière était trop faible ; les séances étaient souvent troublées par des personnes curieuses, bavardant et riant comme dans un café-concert ; sauf dans le cas ci-dessus, les mains n'étaient pas assez contrôlées ; nous ne pouvons cependant prendre en sérieux l'hypothèse qui représente le médium causant avec son voisin et quoique ayant été déshabillé, trouvant le moyen de se procurer et de manœuvrer la fameuse baleine, de former un fantôme de le faire sortir du rideau, de le faire parler de lui donner de telles apparences de réalités, que le D<sup>r</sup> Chazarin appelé par lui a cru l'embrasser.

3° Il est fort possible que Miller, se laissant entraîner à donner des séances presque quotidiennes et flatté par des personnes ardentes à l'accaparer, ait eu le tort inexcusable, pour éviter une fatigue trop grande et par un sentiment de vanité, de pratiquer des fraudes. Mais je me demande pourquoi M. Denis, qui jouit de la légitime autorité que lui donnent ses quarante ans de travaux, d'expériences, de sacrifices, étant convaincu de la fraude, lorsque Miller était encore parmi nous, ne l'a pas mis en demeure d'accorder une ou plusieurs séances de contrôle, en présence de personnes compétentes, sauf en cas de refus, à le disqualifier, comme il le fait aujourd'hui, lorsque la contre épreuve n'est plus possible. Cette conduite eût fait autant de bien au Spiritisme, que son accusation formelle sans démonstration lui fait de mal aujourd'hui, au grand triomphe de nos adversaires.

Je suis loin de blâmer l'acte du commandant Mantin, enlevant des fragments aux draperies ; mais quelle conclusion peut-on tirer de leur comparaison avec d'autres fragments trouvés longtemps après la séance et avec des tissus existant dans le commerce ? Les fragments enlevés par Crookes et ses amis aux draperies de Katie King ne ressemblaient-ils pas à des tissus existant dans le commerce ? D'où venaient ceux que l'on a retrouvés le lendemain de la séance ?

Je suis bien loin d'affirmer que Miller n'a pas fraudé ; malgré l'obscurité, M. Denis et paraît-il, aussi d'autres personnes

croient en avoir la preuve. Pourquoi se sont-ils abstenus lorsqu'il était opportun d'agir, tandis qu'ils affirment aujourd'hui lorsque la réponse n'est plus possible ?

4<sup>e</sup> Lorsque des personnes aussi autorisées que M. Léon Denis et quelques autres que j'ai entendues m'affirment que Miller a fraudé, je dois tenir le plus grand compte de leur parole, mais je me crois en droit de dire qu'ils *n'ont pas fait la démonstration*, lorsqu'il eût été de l'intérêt suprême du Spiritisme de la faire.

**Dr DUSART**

La rédaction du *Bulletin* ayant assisté à la séance de Miller à Bruxelles, nous pouvons assurer que malgré le peu de contrôle qui s'y est fait, les matérialisations qui s'y sont produites n'ont pas été fraudées.

Comment supposer que M<sup>me</sup> Fraikin ait été embrassée par une vessie gonflée et mise au bout d'une baguette, qu'aurait tenue Miller, qui se trouvait assis en dehors du cabinet, à côté de M. Le Clément de Saint-Marq et à deux mètres du fantôme qui se montrait devant M<sup>me</sup> Fraikin qui voyait parfaitement la matérialisation.

Qui oserait mettre en doute la certitude qu'a M. le chevalier Le Clément de St-Marq d'avoir vu que la main de Lily Roberts qui lui enleva son lorgnon n'était pas celle du médium ?

Des assistants, lesquels diront que les apparitions des trois demoiselles Fox se montrant ensemble et que ce soit Miller pouvant montrer trois vessies ou trois masques à la fois et écarter les rideaux dans le sens du triangle qui avait près de deux mètres d'ouverture.

Pour les séances qui ont eu lieu à Paris et ailleurs, nous ne pouvons rien dire, n'y ayant pas assisté, mais pour ce qui est de celle de Bruxelles, nous pouvons affirmer que nous n'avons pas été illusionné et nous avons la prétention de croire que notre affirmation vaut bien celle des partisans de l'illusion et des truquages.

Nous regrettons, comme le dit le docteur Dusart, que l'on ait mis aussi longtemps pour disqualifier le médium, puisqu'on assure que depuis plus de six mois l'on avait eu la preuve matérielle de la fraude de Miller.

C'est une lourde faute que l'on a commise de ne pas le démasquer en pleine séance.

Le spiritisme n'y eut que gagner et les spirites aussi. Au contraire, on n'a rien dit, on a rien fait, on a laissé Miller donner des séances peut-être entachées de fraudes. Il est un peu tard pour venir crier à la supercherie ; il aurait bien mieux valu attendre son retour et, armé des observations recueillies, le soumettre à des expériences sérieusement contrôlées comme la séance à contrôle faite à Paris.

Il est vrai que cette séance, malgré les procès-verbaux, a été réduite à rien par des gens de parti-pris, se basant sur des ont-dit, des probabilités, mais ne démontrant pas la fraude.

Nous regrettons que la place nous manque pour reproduire la lettre que M. Delanne a publiée dans la *Revue scientifique et morale du Spiritisme*, de janvier, en réponse à l'article de M. de Vesmes ; par son argumentation froide et serrée, elle remet les affaires au point. Ceux qui auront lu celle de M. Léon Denis feront bien, pour juger de l'état actuel de la question, de lire aussi celle de M. Delanne.

**G. Arsouze**

---

## Les Moteurs à fluides

Il nous était donné d'entendre le 16 Janvier à Anvers, au local de la Section fédérale Anversoise, une Conférence faite par M. De Backer, sur les moteurs à fluides de M. le comte De Tromelin.

L'orateur, dans un langage clair et simple, a mis l'assistance au courant des expériences qu'il a faites et les résultats obtenus avec ses moteurs qu'il classe en cinq catégories.

Les expériences qui ont porté sur tous les agents qui pourraient déterminer la mise en mouvement de ces moteurs, ont amené l'orateur à admettre que c'est bien le fluide qui émane de nous-mêmes qui fait mouvoir ces appareils.

Par suite de ces observations, M. De Backer croit pouvoir admettre l'hypothèse que le fluide doit être concentré plus particulièrement dans le cœur et les poumons, qu'il se répend parmi le corps et sort par les extrémités.

Cette conférence, d'une haute portée scientifique, sera publiée par les soins de la Fédération Spirite Belge, ce qui permettra à tous les membres d'étudier cette branche du Spiritisme scientifique.

M. le chevalier Le Clément de Saint-Marcq, qui présidait cette belle Conférence, a félicité M. De Backer des beaux résultats que ses deux années d'expériences consécutives lui ont données, et le remercie au nom de tous les Spiritistes de la F. S. B.

Il insiste beaucoup pour que les membres des diverses Fédérations Spiritistes du pays représentées à la conférence, étudient et expérimentent les moteurs à fluides en consignant leurs observations et les résultats qu'ils auront obtenus.

Le Spiritisme étant une science, tout ce qui s'y rattache, au point de vue scientifique, doit faire l'objet constant de nos études.

M. le Président donne lecture d'un passage d'une lettre que M. W. Crookes a adressée à M. le comte De Tromelin dans laquelle il dit qu'il a expérimenté les moteurs et qu'il croit que c'est bien le fluide humain qui les met en marche.

Pour les groupes qui en poursuivent l'expérience, l'avis du grand savant anglais et la belle conférence de M. De Backer, seront pour eux un encouragement et une orientation pour poursuivre leurs recherches.

Dans notre prochain numéro, nous parlerons d'un moteur à fluides métallique que nous expérimentons, à la rédaction du *Bulletin*, depuis plusieurs mois.

**G. Arzouse**

---

## COUP DE PIED CATHOLIQUE

Sous le titre « Spiritisme », le *Bulletin paroissial de Lize-St-Joseph*, du 24 février, publie :

C'est dans une cave que les esprits se manifestaient dernièrement à Buda-Pesth. L'histoire fait un bruit énorme et vaut d'être contée,

Pourquoi pas dans une cave, à défaut de salon ? Dieu n'est-il plus partout, là comme ailleurs, et, si les mortels y vont, il me semble que les immortels peuvent bien y descendre aussi.

La police s'était aperçue que des gens de tout âge, surtout des étudiants, prenaient chaque soir la direction d'un faubourg de la ville et entraient dans un restaurant de bas étage. Intriguée, elle mit un détective en campagne. Celui-ci découvrit sans peine qu'il s'agissait simplement de séances spirites, qui avaient lieu dans les sous-sols de l'auberge. Il se fit recevoir dans l'association et pénétra dans le lieu des réunions. Il fut étonné d'y rencontrer un bon nombre de représentants de la haute société de Buda-Pesth. Deux messieurs très connus présidaient les séances ; leurs femmes et leurs filles servaient de médiums.

«... des gens de tout âge... » oui, comme à l'église et même au confessionnal, où l'on entend des choses intimes, contraires à la morale et aux bonnes mœurs et qui, bien qu'exposées dans un sentiment d'humilité, n'ont rien de commun avec la violette !

«... de bas étage ? » La hauteur a-t-elle une importance morale, suivant ce principe : « Qui s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé » ? Ah ! oui, et c'est pour cela, sans doute, que vous avez des chaires de... vérité ou mensonge ? des clochers très haut, aussi inutiles que dangereux pour les coups de foudre de votre bon Dieu.

» Intriguée »... c'est bien, mais elle ferait bien de l'être aussi pour connaître ce qui se passe dans les couvents et autres lieux sacro-saints, selon l'avis de M<sup>me</sup> Chesneau, ex-religieuse qui connaît bien ces boîtes à surprises, à ce qu'il paraît !

On évoquait d'abord les morts célèbres. Le policier eut le plaisir de se trouver face à face avec le fameux romancier et journaliste, M. Jokaï. Puis vint le tour des vivants qui, toutefois, ne se manifestaient qu'en esprit par l'intermédiaire des médiums. Après ces expériences quelques-uns des assistants obtenaient l'autorisation de s'isoler dans les divers compartiments de la cave séparés par des rideaux et de s'entretenir avec les personnages historiques.

Le détective demanda... Cléopâtre. Il attendit quelques instants. Alors dans les ténèbres, il sentit une main délicate lui frôler le visage. Il commençait à trouver que Cléopâtre était devenue bien familière, quand cette personne invisible s'assit sans façon sur ses genoux.

L'agent pensa que pour un esprit désincarné, Cléopâtre était fameusement lourde. Il prit dans sa poche une forte lampe électrique, poussa sur le bouton et Cléopâtre s'enfuit en poussant un cri parfaitement humain.

«... s'assit sans façon sur ses genoux. » Il est bien évident que cette trop familière Cléopâtre n'était pas là à sa place, qu'elle aurait dû se trouver préférablement chez un célibataire endurci quelconque, comme servante à tout faire, ou dans une maison en rapport avec le sans-gêne qui la caractérise.

A ce bruit, deux esprits masculins, en toges, accoururent. Le policier se fit connaître et fit subir un interrogatoire aux deux héros supra-terrestres. César et Pompée durent décliner leurs noms et qualités.

L'assemblée se dispersa dans le plus grand désordre.

Et voilà pourquoi deux Messieurs fort huppés, de Buda-Pesth, comparaitront prochainement devant le tribunal de leur Cité sous la prévention d'escroquerie.

«... d'escroquerie, exercée par deux Messieurs huppés. Voilà qui me confond : j'avais toujours supposé que ceux qui s'y livrent en avaient besoin pour vivre et conséquemment étaient des professionnels de l'art, comme dans certains cultes.

Les séances étaient payantes et le nombre des dupes est considérable.

«... payantes... Ça, c'est à l'envers du principe : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. ce que la philosophie Spirite impose à ses adeptes, contrairement à ce que fait l'église catholique, où les marchands du temple disent : « Pas d'argent ? pas de suisse ! »...

O. CONSTANT

---

## DESSINS MÉDIANIMIQUES

Nous sommes heureux d'annoncer que la F. S. L. organise à Liège, du 19 au 25 Mars, une Exposition des remarquables Peintures, dessinées par M<sup>me</sup> Assman, médium-dessinateur.

Pendant son séjour à Liège, M<sup>me</sup> Assmann donnera au local de la Fédération, trois séances où, à l'état de transe, elle dessinera.

Pour que tous puissent voir, le nombre des assistants étant forcément limité, nous prions les membres qui voudraient y assister, de faire parvenir leur demande au Secrétaire pour qu'on puisse faire la répartition. Chaque personne ne pourra y assister qu'une seule fois.

M<sup>me</sup> Assmann exposera également à Anvers et à Bruxelles ; donnera aussi trois Séances au local des Sections fédérales de ces deux villes.

## L'HOMME LUMIÈRE

*Le Commandant Darget a communiqué hier, à l'Académie des Sciences, une nouvelle note sur les phénomènes de radio-activité humaine, qu'il vient de découvrir, et qui ont si vivement impressionné le monde savant.*

Mes recherches sur les fluides émis par les êtres vivants remontent à une trentaine d'années. Mais ce ne fut qu'en 1894 que je parvins, à l'étonnement d'ailleurs des rares personnes qui s'occupaient de la question, à impressionner des plaques photographiques par le moyen de fluide vital. Je ferai remarquer que ces impressions étaient obtenues, en cabinet noir, sur des plaques non enveloppées, placées dans le bain révélateur, et soumises à l'action des doigts posés sur la plaque ou à distance.

Les impressions ainsi obtenues étaient très nettes, formant une sorte de rayonnement à partir de l'extrémité des doigts. Ces photographies auraient été semblables à celles de la lumière, si elles n'avaient été souvent colorées, en rouge, en vert, en jaune, selon les personnes et selon les états maladifs ou sains de ces personnes.

On remarquera que le fluide vital semble agir jusqu'alors comme une lumière un peu spéciale. Mes divers indices me firent soupçonner par la suite que ce rayonnement pouvait bien être très différent de la lumière, analogue à celui de l'ampoule de Crookes, rayons X, ou à celui du radium.

S'il en était ainsi, le fluide vital, auquel je donnai provisoirement le nom de rayons V, devait traverser les corps opaques, comme la triple enveloppe de papiers noir, rouge et blanc qui protège les plaques sensibles.

Je plaçai donc, il y a quelques mois, une de ces plaques sur le front, pendant environ une heure. Et j'eus la joie de constater qu'en effet la plaque sous triple enveloppe était impressionnée.

Pour compléter cette démonstration, j'introduisis, sous les trois enveloppes, un papier imprimé portant le mot « Doyen », etc., la partie blanche du papier touchant la plaque sensible, et j'obtins la photographie très nette, des mots imprimés.

Je confiai des plaques semblables enveloppées et cachetées à des personnes de ma connaissance, qui obtinrent plus ou moins distinctement les mêmes résultats. Pourtant quelques-unes d'entre elles, comme M. Shettle, fournirent les mots photographiés en négatif.

D'autres personnes fournirent des clichés mi-positifs, mi-négatifs.

Faut-il croire au phénomène connu en photographie sous le nom de « surexposition », ou à l'existence dans l'homme de deux fluides de sens contraires. Bien des indices nous permettent de pencher vers cette dernière hypothèse.

Il y a tout lieu, également, de croire que les diverses parties du corps émettant des rayons V à des degrés d'intensité différents. Les premières expériences que j'ai faites dans ce sens — expériences que je continue — me permettent déjà cette affirmation.

Et pour conclure, au moins provisoirement, il faut dire qu'on se trouve en présence d'un rayonnement tout à fait spécial, qui est comme inhérent aux corps vivants, leur extériorisation immédiate. Ces nouveaux rayons varient avec les individus, c'est-à-dire sans doute avec leurs tempéraments, ils varient avec leurs états moraux, colère, joie, calme, etc., avec leurs états de santé. On se trouve ici comme à la source de la vie. Il ne semble donc pas présomptueux d'espérer que la connaissance parfaite de ces nouveaux rayons nous fournira des règles précieuses pour la science et la conduite futures de la vie.

#### **Commandant Darget.**

Monsieur le Commandant Darget, donnera en Belgique, une série de conférence avec projection sur la photographie spirite.

M. le Commandant Darget ayant donné à Liège, lors du Congrès, une conférence sur le même sujet nous n'aurons pas le plaisir de l'entendre dans notre ville. Ces conférences se feront le 10 à Bruxelles, à Namur le 12 et à Anvers le 15 février.

---

## **Les Rayons N et la Radiation humaine**

Continuant ses Recherches sur la Radiation humaine, M. Gaston Durville, de la Faculté de Médecine, a fait à la Société Magnétique de France une conférence résumant ses dernières expériences. En voici l'analyse.

Il a rappelé d'abord en quelques mots l'analogie qui existe entre les propriétés des Rayons N et celles des rayons humains au point de vue physiologique, analogie qu'il a exposée

dans une précédente communication. Ce qu'il veut étudier aujourd'hui, est la comparaison des deux radiations au point de vue physique.

La radiation N, découverte par le professeur Blondiot de Nancy (France) alors qu'il cherchait à étudier la polarisation des Rayons X, est émise par une ampoule de Crookes en activité, par un Bec Bunsen, une plaque chauffée au rouge, par le soleil, les corps sonores, les aimants, les odeurs, les végétaux et par tous les corps à l'état contreint (acier, larmes bataviques, etc.).

Ceux qui ont étudié le Magnétisme animal savent que la plupart de ces sources de radiation nouvelle sont capables d'agir sur un sujet magnétique et de produire chez lui le sommeil ou le réveil en suivant les lois de la polarité : on sait que le soleil agit comme la main droite, qu'une plaque de toile chauffée au rouge, qu'un corps vibrant, un aimant, une odeur, influencent nos sensitifs.

M. Gaston Durville a prouvé que c'est bien la radiation N qui agit dans ces cas produisant ainsi des effets analogues à ceux que produit la main. Devant cette analogie, il y avait lieu de se demander si le rayon magnétique, connu depuis des siècles, était en tout semblable au Rayon N, en d'autres termes de s'assurer si la science officielle venait d'enregistrer et d'étudier une radiation dont quelques unes au moins des manifestations étaient connues depuis la plus haute antiquité :

M. Gaston Durville croit résoudre la question par la négative.

La radiation magnétique est plus complexe que la radiation N, en d'autres termes nous émettons autour de nous autre chose que ce qu'émet un minéral, les propriétés physiques le prouvent.

Ainsi les rayons N traversent le papier, le bois, l'étain, le cuivre, l'aluminium, l'argent, le verre (l n n), l'eau salée. Ils ne traversent pas l'eau. Nous savons que les rayons magnétiques se comportent de la même façon. Les Rayons N peuvent être conduits à distance sur un fil, les rayons magnétiques également. Ils se transmettent par la périphérie du fil, le faisceau N ne passe plus. M. G. Durville a montré de même qu'on n'agit pas à distance sur un sujet sensitif quand on oxyde le fil transmetteur des rayons magnétiques.

Les rayons N se réfléchissent, ils se réfractent et sont disposés par le prisme suivant des lois analogues à celles de la lumière. Le rayon magnétique se comporte de la même façon.

Est-ce à dire pour cela que le rayon magnétique soit identique au rayon N ? Non.

Certaines radiations magnétiques, en effet, traversent le plomb sous une épaisseur de cinq dixièmes de millimètres, tandis que la radiation N ne le traverse pas du tout. En outre, la radiation humaine contient de la matière, en voici la preuve :

Les expériences de Fresnel et Fizeau sur la lumière ont montré que l'éther ne peut entraîner aucune particule lumineuse. Or, un sensitif, dans certains états du sommeil, regardant dans l'obscurité, son magnétiseur le voit environné d'effluves qui dansent. Un phénomène analogue se passe dans la chambre obscure quand, sur un faisceau de rayons solaires, on jette un peu de poussière : le faisceau semble danser. Donc il y a de la matière dans notre radiation humaine, matière à l'état radiant sans doute.

Prochainement, le conférencier espère donner quelques renseignements sur la longueur d'onde et les indices de réfraction des rayons humains.

**Henri DURVILLE, fils.**

---

## Faits divers psychiques

M<sup>me</sup> G. s'occupait de spiritisme depuis cinq mois seulement et en compagnie de sa fille aînée obtenait déjà de troublants phénomènes.

Or donc, certain après-midi de janvier 1905, M<sup>me</sup> et Mlle G., assises devant une petite table, les mains légèrement posées dessus, attendaient une manifestation.

Une entité se présenta qui donna un nom que je crois inutile de reproduire. Cette entité annonça à ces dames qu'un de leurs cousins mourrait en avril prochain et ce, après être passé dans une maison de santé de Bordeaux. Le nom du cousin ayant été entièrement donné, M<sup>me</sup> G. crut à une plaisanterie.

ce jeune homme ayant trente ans à peine et ayant passé de récentes vacances à faire d'interminables promenades avec ses cousines, sans avoir montré aucune altération dans son état de santé.

Perplexe et inquiète un peu tout de même, M<sup>me</sup> G. écrivit sans retard à sa famille, sans rien dévoiler, mais demandant des nouvelles de chacun. La réponse à sa lettre ne se fit guère attendre. Le jour où sa lettre était arrivée, son cousin D. avait été frappé d'une attaque d'ataxie. Huit jours après, autre nouvelle, ce même cousin avait dû être transporté dans une maison de santé de Bordeaux... L'entité revint plusieurs fois par semaine et continua à donner des nouvelles très exactes. En mars, l'Esprit annonça le retour de M. D. au milieu des siens, mais affirma que sa mort ne serait que reculée d'un mois et que le 9 mai, il serait dans l'Invisible. Tout se réalisa selon ces prédictions. Le fait, du reste porté à la connaissance du docteur de Saint-M., fut contrôlé et reconnu indéniable.

Un autre phénomène non moins bizarre s'était passé chez M<sup>me</sup> G. en décembre. Comme cette dame était accoudée sur un coin de table, celle-ci se souleva et se relevant alternativement donna à M<sup>me</sup> G. l'illusion de quelqu'un qui pour se rechauffer frapperait un, deux, trois du pied droit puis un, deux, trois du pied gauche et continuerait ainsi... Interrogeant alors, M<sup>me</sup> G. apprit que la manifestation venait d'un ami de la maison, bien vivant et bien portant. Que faites-vous donc ainsi, demanda M<sup>me</sup> G. et M. R. de répondre : Je suis sur le quai de la gare avec mon fils James, nous attendons le train d'Angers qui doit amener ma sœur et mon beau-frère qui viennent passer les fêtes de Noël avec nous — et nous battons la semelle car il fait diablement froid.... M<sup>me</sup> G. regarda l'heure, il était exactement 5 heures... elle écrivit donc à leur ami, le priant de lui faire savoir ce qu'il faisait le samedi à 5 heures du soir. La réponse fut celle-ci : J'attendais le train d'Angers avec James, ma sœur devant, avec son mari, venir par ce train pour passer les fêtes de Noël près de nous.

Ces différents phénomènes établissent donc d'une façon irréfutable que nous pouvons recevoir des messages d'êtres disparus et d'êtres vivants. Je ne conseille pas à nos lecteurs d'essayer d'appeler à eux des êtres vivants. Les plus grands

dangers en pourraient résulter. C'est ainsi qu'une de mes amies faillit aller dans l'autre monde bien avant l'heure souhaitée. Un soir de juin dernier, elle fut prise soudain d'une syncope qui dura trente-cinq minutes, mais effraya surtout parce qu'elle ne présentait aucun symptôme remarqué dans les évanouissemens ordinaires.

Or, une lettre reçue au cours de la semaine suivante mentionnait à mon amie, que sur appel fait par M. R... et un de ses amis, elle était aller donner à Périgueux, où ils étaient de passage, une communication à ces deux messieurs.

Au cours de cette communication dont la teneur se trouvait dans la lettre, les deux amis avaient été frappés violemment par un parapluie qui s'était déplacé du coin où il avait été mis la veille. Interloqués, frappés, ces deux messieurs enlevèrent leurs mains de dessus la table et alors des coups frappés dans le mur leur dirent : « Fous, imprudents, quelques minutes encore, et vous aviez une mort à vous reprocher. »

De fait, mon amie en sortant de cette léthargie, vit autour d'elle des visages ruisselants de larmes et partant, fut tellement émotionnée, que, ayant une légère affection cardiaque, on put craindre un instant que cette émotion lui soit funeste.

Il y eut donc au cours de ce phénomène dont je garantis avec preuve l'authenticité, manifestation d'un être vivant et d'une entité, Esprit protecteur de mon amie, qui frappa au moyen d'un parapluie les deux imprudents dont l'acte, en se prolongeant pouvait avoir une si fatale conséquence.

### **Marinette BENOIT-ROBIN.**

---

M. de B. réunissait dernièrement chez lui quelques amis avec lesquels il étudie depuis longtemps les phénomènes psychiques. Il y avait 10 personnes à la séance.

On fit l'obscurité et trois médecins endormirent une dame et deux jeunes filles. Les deux jeunes filles incarnèrent des en

tités qui semblèrent s'être connues sur notre planète et la reconnaissance fut absolument pathétique. A un moment donné, la dame endormie quitta son fauteuil et se dirigeant sans hésitation dans l'ombre, prit les mains du maître du logis et lui donna deux fleurs. — Tenez, dit-elle, pas comme les autres... A ce moment précis, on entendit tomber dans le salon des choses légères... on alluma... sur le tapis gisaient éparpillées un peu partout des pensées d'une extraordinaire fraîcheur, il y en avait quarante-quatre, toutes d'un velours sombre, presque noir. Celles données à M. de B. étaient d'un mauve clair

---

## NÉCROLOGIE

La *Fédération Spirite* de Liège, vient de nouveau d'être éprouvée : un ancien vice-président de L'Union Spiritualiste de Liège, M. Ernest Polet, est entré dans la vie spirite après une existence terrestre de 75 années.

Tous les membres se rappellent ce veillard, qui pendant longtemps fit les discours aux enterrements de nos frères ; sa voix puissante malgré son âge avancé, la sincérité dont ses discours étaient empreints, aidèrent puissamment à la propagande spirite. Directeur des séances expérimentales de l'Union Spiritualiste pendant de nombreuses années il sut acquérir une grande expérience d'observation.

Abandonné des siens à cause de ses idées philosophiques, il s'est éteint à l'hôpital des Anglais où ses funérailles eurent lieu le 13 Janvier. Après les prières d'usage dites par M. Feigneau, un discours fait par notre frère Polet de son vivant pour être dit à ses obsèques fut lu par M. G. Arsouze.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Chartreuse où M. le professeur Dumoulin a fait un très beau discours sur le Spiritisme.

L'Union Spirite de Seraing a, elle aussi, fait une perte sensible en la personne de notre frère Nicolas Truillet qui est entré dans la vie spirituelle le 4 Décembre dernier, après une existence terrestre de 74 ans, dont vingt années comme membre du Comité de l'Union Spirite de Seraing ; ce fut un infatigable propagandiste, tant au point de vue social que spirite.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une grande affluence ; à la maison mortuaire notre frère G. Gony, secrétaire communal de Seraing, a prononcé un discours. Les prières ont été dites par notre frère Jacques Perrière qui a fait au cimetière un discours sur la doctrine spirite. Notre frère Pirotte a ensuite pris la parole pour retracer la vie toute de travail et de dévouement de notre regretté frère Truillet.

A ces deux vétérans de la cause Spirite, nous adressons dans nos prières une bonne pensée.

---

*Cercle d'Etudes psychiques*, local quai de Maestricht, Liège. *Bibliothèque*. Séance le mercredi soir.

*Cercle Spirite l'Espérance de Poulseur*, fondé en 1878, dirigé par un Comité. Les séances d'études ont lieu dans le local du Cercle tous les dimanches à 9 heures du matin. Bibliothèque spirite (populaire) ouverte tous les dimanches avant et après les séances d'études. Cours de spiritisme pour les jeunes médiums tous les mercredis à 7 heures du soir pendant la saison d'hiver. Des médiums guérisseurs sont à la disposition des malades.

*Cercle spirite La Renaissance Fraternelle*, de Verviers, dirigé par un Comité; local rue Vieille-Havée, 1, Verviers. Séances d'études le dimanche à 6 heures et le mardi à 8 heures du soir. On reçoit les malades les lundis et jeudis de 5 à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

*Union Spirite de Seraing*, fondée en 1878; local chez Jean Louis, rue de la Baume, 150, à Lize-Seraing. Plusieurs membres tiennent séances chez eux et reçoivent les malades. *Bibliothèque*.

*Groupe Spirite de Vivegnis*, local chez M. A. Lixon et G. Lambinon, rue du Tombeau, Vivegnis. Séances d'études le dimanche soir, à 6 heures.

*Groupe Spirite La Vérité pour Tous*, à Oupeye. Séance publique le jeudi soir, à 5 heures, chez M. H. Donnay et le dimanche, à 5 heures, chez M. L. Vandemortele. *Bibliothèque*.

*Groupe Spirite d'Avancement*: local chez M. Duck, rue du Pied du Thjer-à-Liège, 5. Séance d'études le dimanche à 3 heures et mercredi à 8 heures. Réception des malades le mardi et le vendredi, à partir de 6 h. du soir et pour les cas urgents tous les jours.

*Cercle spirite La Lumière* (filiale de l'Union spiritualiste de Liège) à Liège; local rue Mamelouck, 6, séance d'études le samedi soir, à 8 h.

*Groupe spirite: Progrès, Lumière, Amour!* local chez Jules Dumoulin, rue de Waremme, 22. Séance d'études le dimanche à 4 heures. On reçoit les malades les mardis et vendredis, à 10 heures du matin, et tous les jours de 6 à 7 h. du soir. Leçon de spiritisme aux enfants le dimanche à 10 h.

M. Jean Dumoulin reçoit les malades au même local, tous les jours, à 6 heures du soir.

*Groupe Spirite La Solidarité de Bai-Bonnet-Trooz*, local chez M. Gardiet. Séance d'études le dimanche à 2 heures précises. *Bibliothèque*.

*Cercle Spirite d'Etudes psychiques*, à Herstal (filiale de l'Union Spiritualiste de Liège), dirigé par un Comité. Séance le mercredi soir, à 8 1/2 h. *Bibliothèque*.

*Les Disciples d'Allan Kardec*, de Beyne-Heusay (filiale de l'Union Spiritualiste de Liège), local chez Victor Bronckart. Séance le samedi soir, à 7 heures. *Bibliothèque*.

Groupe spirite *l'Avenir* de Herstal : filiale de l'Union Spiritualiste de Liège, local chez J. Maka, rue Félix Chaumont, 145. Séance le mardi à 8 1/2 heures du soir.

Groupe Spirite *Lumière et Charité*, de Verviers, dirigé par un Comité. Local, rue de Dison, 8, Verviers. Séance le Dimanche à 5 heures. On reçoit les Jeudis de 5 à 7 heures. *Bibliothèque*.

*L'Union Fraternelle de Lize-Seraing*, local chez Nizette, 46, rue Hainchamps. Séance d'études le dimanche à 2 heures et mercredi à 7 h. On reçoit les malades tous les jours à toute heure. *Bibliothèque*. Vente de livres.

Groupe spirite *Science et Progrès*, de Seraing (filiale de l'Union spiritualiste de Liège), local chez A. Gilson, impasse des Cloutiers. Séance le dimanche à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

Le *Bulletin* et tous les livres spirites sont en vente à la librairie Ghysens, rue Silvestre, 6, à Liège et chez M. Fraiture, Aubette Pisserole, à Dison.

Pour tous renseignements, s'adresser au Président ou au Secrétaire de la Fédération Spirite liegeoise.

**Tous les livres spirites** sont en vente dans les principaux Groupes et au Secrétariat de la Fédération.

### Publications spirites belges

*Le Messager*, à Liège, revue bi-mensuelle, abonnement, 3 francs ; étranger, 5 francs.

*La Vie d'Outre-Tombe*, revue mensuelle, abonnem., 2.10 ; étranger, 3 fr.

*Le Bulletin d'Anvers*, revue mensuelle, abonnement, 1 fr.

*L'Ere Nouvelle*, revue mensuelle, abonnement : 2 francs ; étranger, 3 francs.

*Le Bulletin et tous les livres et brochures spirites sont en vente à la Librairie Bellens, rue de la Régence, et dans les principales aubettes à journaux.*

Cabinet de lecture ouvert au siège de la Fédération tous les jours de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures, excepté les dimanches et jours fériés.